

FORUM URBAIN MONDIAL 3

Passer des idées à l'action



LIVRET

70

idées pratiques
pour le
Forum urbain mondial 3

Habitatjam





Introduction

Le Canada organise le troisième Forum urbain mondial à Vancouver en juin 2006. Déterminé à *passer des idées à l'action* et à rehausser le caractère inclusif de l'événement, l'Habitat JAM a été un événement en ligne unique en son genre, d'une durée de 72 heures, visant à trouver des



solutions à certains des problèmes urbains les plus criants du monde.

Dirigeants gouvernementaux, personnalités du monde des affaires et du milieu universitaire, mais aussi jeunes, groupes de femmes et citoyens de communautés pauvres du monde entier - plus de 39 000

personnes se sont réunies sur un pied d'égalité pour être entendues, mettre leurs idées en commun et apprendre les uns des autres.

L'Habitat JAM était le premier événement de ce genre - *la plus grande consultation publique jamais consacrée à la question de la durabilité urbaine*. Cet événement révolutionnaire sur Internet, qui a eu lieu du 1er au 4 décembre 2005, a utilisé des outils en ligne à la fine pointe du progrès ainsi que des rencontres personnalisées pour permettre un dialogue et des échanges en temps réel entre un nombre sans précédent de participantes et de participants.

L'Habitat JAM était un projet témoin parrainé par le gouvernement du Canada, en partenariat avec ONU-Habitat et IBM. Géré par la Fondation Globe, l'Habitat JAM avait pour objet de contribuer à rendre le Forum urbain mondial plus efficace et plus inclusif en faisant participer des dizaines de milliers de citoyens du monde, riches et pauvres, en leur donnant davantage de pouvoir et en les stimulant, et ce avec pour objectif ultime de passer des idées à l'action à propos de divers enjeux cruciaux concernant la durabilité urbaine.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Le Forum urbain mondial	3
L'Habitat JAM	
> Qu'est ce qu'un JAM ?	5
> Promotion de l'Habitat JAM	5
> Dresser une liste choisie d'idées pratiques	9
70 Idées pratiques	11
Thème : Inclusion et cohésion sociales	
■ Dialogue 1 : <i>Atteindre les OMD : Amélioration des taudis et logements abordables</i>	12
■ Dialogue 2 : <i>Mobilisation du public : Une approche inclusive</i>	20
Thème : Partenariats et finances	
■ Dialogue 3 : <i>Finances municipales : Innovation et collaboration</i>	29
■ Dialogue 4 : <i>Sécurité urbaine : Accepter la responsabilité</i>	35
Thème : Croissance urbaine et environnement	
■ Dialogue 5 : <i>La forme des villes : Urbanisme et gestion</i>	42
■ Dialogue 6 : <i>Énergie : Action locale, répercussions mondiales</i>	49
Remerciements	57

Avec l'aide de centaines de responsables de réseaux, l'Habitat JAM a attiré plus de 39 000 participants de 158 pays pour cette discussion de 72 heures portant sur des enjeux cruciaux pour la durabilité urbaine. Les organismes partenaires ont réussi à faire participer au dialogue les voix des femmes, des jeunes et des habitants des taudis : 78 % des participants provenaient de ces trois groupes. Un rapport détaillé du JAM est disponible sur le site Web du Jam à l'adresse www.habitatjam.com.



Le Centre international pour le développement durable des villes a pris la tête d'une équipe de chercheurs et d'auteurs chargée d'analyser les transcriptions du dialogue et plus de 600 idées pratiques identifiées par le logiciel d'IBM et par les dirigeants du Forum du JAM, pour dresser une liste restreinte d'exemples ayant un rapport direct avec les thèmes et les sujets du Forum urbain mondial. Parmi ces **idées pratiques**, 70 ont fait l'objet de recherches plus poussées et sont résumées dans ce livret et sur le disque compact (DC) qui l'accompagne. Le DC contient une description plus détaillée de chaque idée et de sa pertinence. Des photos et des liens vers des sites Web et des documents de référence sont inclus sur le DC, ainsi que les coordonnées concernant les cas présentés.

L'Habitat JAM a connu un succès retentissant par son caractère inclusif, sa portée mondiale et le nombre d'idées pratiques

Quatre générations de l'interface Web ont été créées pour l'Habitat JAM avec pour objectif de recruter des responsables de réseaux, des experts en la matière et des participants, puis pour la participation au JAM lui-même. Cette version est la « plateforme de lancement » pour la participation au JAM en décembre.

avancées par ses participants. Il faut espérer que les participants au JAM, ceux qui assiste-ront au Forum urbain mondial (FUM3) ou ceux qui découvrent le JAM sur l'Internet y trouveront de nombreuses idées qui s'appliqueront directement à leurs propres circonstances.

Le présent livret et le DC sont destinés à encourager les gens à passer des IDÉES à l'ACTION. Nous espérons que ces idées seront au cœur du FUM3 - en influençant le dialogue et les sessions de réseautage et en orientant les programmes des gouvernements et des organismes en vue d'améliorer la qualité de la vie dans les villes et les collectivités du monde entier.

Le Forum urbain mondial

Le Forum urbain mondial (FUM) a été conçu comme un endroit où l'énergie et les idées de la société civile et du secteur privé pourraient être réunies dans un dialogue avec les gouvernements locaux, régionaux et nationaux pour offrir des conseils aux Nations Unies - en particulier à la directrice exécutive d'ONU-Habitat, qui dirige le programme international responsable des problèmes relatifs aux établissements humains.



La directrice exécutive d'ONU-Habitat, Anna Tibaijuka, participe au JAM.

➤ La durabilité urbaine concerne l'avenir et la qualité de vie dans nos collectivités - pour nous et pour les enfants de nos petits enfants. Et... parce que nous faisons tous partie de la toile de la vie, il s'agit de notre survie mondiale dans notre maison - *la planète Terre.*





Qu'est ce qu'un JAM ?

Un JAM est une gigantesque discussion en ligne utilisant l'Internet. C'est un événement ponctuel qui peut entraîner la participation de milliers de personnes de partout dans le monde - des gens « se rencontrent » qui ne l'auraient jamais fait autrement. Des experts en la matière et des modérateurs guident les participants, en les aidant à s'appuyer sur les idées des autres participants, et les outils d'analyse de texte saisissent les thèmes principaux et les restituent. L'analyse qualitative effectuée après le JAM identifie les idées pratiques et aide à connaître les perceptions et les priorités des participants.

Promotion de l'Habitat JAM

Responsables de réseaux

Étant donné que le monde n'avait jamais connu un JAM auparavant et ne savait pas à quoi s'attendre, des **responsables de réseaux**, à la fois des particuliers et des organismes du monde entier, ont été recrutés pour promouvoir le message du JAM, auprès de mandants, partenaires et intervenants, et pour les encourager à participer et à continuer à transmettre le message à d'autres.

Des partenaires spéciaux

L'inclusion était l'un des principaux objectifs de l'Habitat JAM. On a demandé à des partenaires spéciaux comme la Commission Huairou, le World Urban Forum Youth, l'Institut Mazingira, Slum Dwellers International et de nombreux autres organismes d'aider les groupes défavorisés à avoir accès au JAM. Grâce à eux, plus de 25 000 personnes n'ayant pas accès à l'Internet ont pu partager leurs idées et leurs histoires avec les autres participants au JAM grâce à des ateliers en direct, des groupes de discussion, des Cafés urbains mondiaux et des Cafés Internet.



« Le fait que des milliers de gens soient prêts à faire patiemment la queue, parfois pendant des heures, pour pouvoir contribuer à ce débat est quelque chose qui m'émue profondément. Le fait que le débat sur les taudis se soit déplacé du milieu universitaire aux rues de villes comme Nairobi, Dakar, Cape Town, Mumbai, ou encore Rio, Lima et Manille, envoie à lui seul un message très fort aux dirigeants mondiaux sur la nécessité d'une action concertée. »

Mme Anna Tibaijuka, directrice exécutive, ONU-Habitat

Par exemple, un rassemblement dans la ville de Kibera, au Kenya, a vu des centaines d'habitants de taudis faire la queue pendant des heures pour pouvoir faire taper leurs messages sur un ordinateur. Plus de 10 000 personnes se sont réunies dans les taudis de Delhi, en Inde, pour exprimer leurs opinions et discuter de questions d'urbanisme et de santé. Une vidéo émouvante a été produite qui raconte leur histoire avec honnêteté et sans fioritures (*on peut visionner la vidéo à l'adresse www.habitatjam.com*).

Commission Huairou

La Commission Huairou, réseau international d'organisations de femmes au niveau communautaire, a amené au JAM une forte représentation de femmes impliquées dans les questions d'habitat. Avec Groots et d'autres de ses membres, elle a organisé des rencontres régionales avant et pendant le JAM et ont permis à près de 9 000 femmes, provenant de plus de 25 pays, de participer dans des langues multiples. Les femmes et la sexospécificité a été le thème le plus discuté du forum, selon les outils d'analyse d'IBM.



« JAMmant » depuis des cybercafés, des bureaux ou sur des ordinateurs empruntés, aux Philippines, en Inde, au Nigeria, en Russie, en Jamaïque, en Bolivie, au Cameroun, au Kenya, aux États Unis, au Canada, en Uruguay, au Paraguay et en Argentine, elles ont mis en commun leur savoir faire et leurs stratégies aussi vite qu'elles le pouvaient sur des enjeux

comme les pharmacies communautaires, les techniques simples de construction de bâtiments résistant aux ouragans et aux tremblements de terre, les méthodes de collecte de l'eau pour la saison sèche, un programme de plantation de semences et des exemples de partenariats fructueux avec les administrations locales pour reconstruire complètement des bidonvilles.

Partenaires africains

L'Institut Mazingira au Kenya, Planact en Afrique du Sud et ENDA - Tiers Monde au Sénégal ont apporté leur soutien à ONU-Habitat pour organiser des centres et des événements donnant accès à l'Internet respectivement à Nairobi, à Johannesburg et au Sénégal. Parmi les autres initiatives de promotion du Jam, mentionnons une conférence de presse, des courriels et des brochures, des annonces à la radio en swahili; des publicités dans les journaux et un tableau d'affichage au centre ville ont fait la promotion de l'événement et abouti à la participation d'environ 1 110 personnes de l'Afrique du Sud, du Sénégal et du Kenya.

TakingITGlobal

TakingITGlobal est la communauté en ligne la plus populaire au monde pour les jeunes s'intéressant aux enjeux mondiaux. Cette communauté compte actuellement plus de 95 000 membres dans 200 pays de la planète et le site reçoit chaque jour plus de 15 000 visiteurs différents et plus de 1,5 million de visites.

TakingITGlobal a fourni un soutien multilingue à l'Habitat JAM en créant un centre de traduction virtuel en espagnol et en français. Cela a permis de mettre en place 12 salons de clavardage (six par langue), dans lesquels une équipe d'animateurs/de traducteurs a navigué sur le site d'Habitat JAM et affiché dans les salons de clavardage des mises à jour régulières sur le JAM en recueillant et en traduisant des fragments des discussions en cours dans les divers forums. Cela a amené au JAM environ 2 800 personnes qui, sans cela, n'auraient pas pu y participer.

« C'est pour les femmes au niveau communautaire qui n'avaient jamais participé à une activité internationale que la réussite a été la plus grande - la visibilité que cela leur a donné. Les femmes ont pris conscience de la gravité des problèmes à d'autres endroits, pour les femmes africaines par exemple, celles ci devant faire des kilomètres à pied dans le désert pour apporter de l'eau chez elles. »

La Commission Huairou

« Je pense que ce JAM est une excellente occasion pour nous de partager nos connaissances et, en ce sens, nous créons ainsi un monde meilleur pour tous... Il intègre les considérations particulières grâce auxquelles les personnes handicapées peuvent réussir, s'amuser et s'épanouir comme tout le monde. C'est un événement tellement formidable. »

Bill Tipton, un participant aveugle, parlant de la technologie de lecture d'écran qui a permis à des personnes ayant une déficience visuelle de participer au JAM.



World Urban Forum Youth (WUFY)

Les sessions de JAM des Cafés urbains mondiaux (CUM) ont été organisées par WUFY et ont mobilisé les collectivités dans les taudis et les établissements humains pauvres en Asie, en Afrique, en Inde et en Amérique latine. Ces sessions ont combiné les atouts d'une interaction en personne avec la capacité de l'Internet de rejoindre un auditoire mondial pour faire entendre la voix des habitants des taudis au JAM et, plus tard, au Forum urbain mondial.

Les sessions du JAM des Cafés urbains mondiaux ont été une grande réussite. Avec l'appui des partenaires, des animateurs et des bénévoles, toutes ces sessions se sont déroulées dans la langue parlée le plus fréquemment par les participants, et les discussions entre plus de 19 000 participants ont été traduites en anglais puis intégrées au dialogue du JAM.

Dresser une liste choisie d'idées pratiques

Le gouvernement du Canada a engagé le Centre international pour le développement durable des villes (CIDDDV) en vue d'effectuer une analyse post JAM et de dresser une liste restreinte d'idées pratiques directement pertinentes aux thèmes et aux sujets des sessions de dialogue à l'ordre du jour du Forum urbain mondial.

En collaboration avec des représentants des animateurs des forums du JAM, de la Commission Huairou, du World Urban Forum Youth et des experts techniques, le CIDDDV a établi un cadre et passé en revue plus de 4 000 pages de discussions, les rapports des activités de promotion et une liste de 600 idées potentielles qui avaient été générées par les outils d'analyse d'IBM (eClassifier et SurfAid) (voir le site www.habitatjam.com). Les analystes recherchaient des idées ayant généré un grand nombre de cyberdiscussions, pendant les Cafés urbains mondiaux ou lors d'autres événements préparatoires. Parmi les centaines d'idées disponibles, 70 idées exemplaires ont finalement été sélectionnées.

Les 70 idées pratiques ont été choisies parce qu'elles étaient commodées, représentaient des points de vue provenant de diverses régions du monde, étaient pertinentes par rapport à l'ordre du jour de FUM3 et promettaient d'avoir une incidence élevée sur les problèmes urbains. Dans tous les cas, les idées choisies reposaient sur l'expérience d'une ville, d'un groupe ou d'une collectivité ayant une histoire à raconter pour passer des idées à l'action.

Les idées pratiques résumées dans le présent livret et développées sur le DC représentent un large éventail d'idées provenant de toute la planète. Elles englobent de grandes idées directrices qui mettent l'accent sur la situation d'ensemble, notamment :

- > traiter les villes comme des écosystèmes;
- > créer des plans de durabilité sur 100 ans;
- > concevoir des systèmes urbains «du berceau au berceau»;

- > utiliser le mimétisme biologique pour concevoir les bâtiments; et
- > intégrer les évaluations des risques et les méthodes d'atténuation dans la planification urbaine.

Un autre ensemble d'idées cible **les infrastructures et les processus organisationnels** nécessaires pour mettre en œuvre la durabilité. En voici quelques exemples :

- > les GAN (Global Action Networks);
- > les coopératives d'habitation et autres;
- > les centres de ressources communautaires;
- > les processus de mobilisation (planification et budgétisation participatives);
- > les mécanismes de financement innovateurs; et
- > les groupes qui se prennent en charge pour résoudre les problèmes urbains.

Le troisième ensemble d'idées cerne **les outils et les technologies** pratiques qui peuvent contribuer à mettre les villes et les collectivités sur la voie de la durabilité. En voici quelques exemples :

- > les modifications peu coûteuses aux méthodes d'entreposage de l'eau;
- > les toilettes Ecosan;
- > les réseaux de transport en commun abordables;
- > les outils de mesure; et
- > les micro services d'utilité publique.

De brefs résumés des idées suivent dans le présent livret. Ils ont été regroupés sous les thèmes du Forum urbain mondial, dans l'ordre des sujets de dialogue figurant à l'ordre du jour du FUM3. Chaque idée possède un numéro et est décrite plus en détail sur le DC joint qui comporte des exemples de cas, des citations du JAM, des liens électroniques vers d'autres renseignements portant sur l'idée et des coordonnées.

70

IDÉES PRATIQUES DE L'HABITAT JAM

THÈME : Inclusion et cohésion sociales

■ Dialogue 1 :
*Atteindre les omd : amélioration des
taudis et logements abordables*

■ Dialogue 2 :
*Mobilisation du public : une approche
inclusive*

THÈME : Partenariats et finances

■ Dialogue 3 :
*Finances municipales : innovation et
collaboration*

■ Dialogue 4 :
*Sécurité urbaine : accepter
la responsabilité*

THÈME : Croissance urbaine et environnement

■ Dialogue 5 :
La forme des villes : urbanisme et gestion

■ Dialogue 6 :
*Énergie : action locale, répercussions
mondiales*

THÈME : INCLUSION ET COHÉSION SOCIALES

DIALOGUE 1

ATTEINDRE LES OMD : AMÉLIORATION DES TAUDIS ET LOGEMENTS ABORDABLES

NOTES :



Ce sous thème de l'ordre du jour de FUM₃ a engendré beaucoup d'intérêt et de contributions, ce qui traduit les efforts déployés par les partenaires du JAM pour inclure les habitants des taudis dans la discussion. L'importance globale des droits, du régime foncier et du logement a été soulignée à maintes reprises. La frustration commune exprimée illustre le fossé qui sépare les politiques foncières favorables aux pauvres de leur mise en œuvre. Les gens se plaignent que, trop souvent, les bonnes politiques sont minées par la corruption. Dans le cadre du dialogue du JAM, deux mouvements, Ekta Parishad en Inde et Opération Firimba au Kenya, ont été choisis comme exemples de groupes qui agissent vraiment sur ces questions cruciales (Idée 1.1).

Des idées ont été générées à propos de l'amélioration du logement et des conditions de vie des gens dans les établissements informels, notamment l'utilisation de coopératives travaillant avec des programmes de crédit et d'épargne (Idée 1.2), l'agriculture urbaine pour réduire la pauvreté (Idée 1.4), les toilettes EcoSan (Idée 1.11) et la transformation

des conteneurs d'expédition usagés en logements, écoles ou installations médicales (Idée 1.12). Lorsqu'il s'agit de construire des maisons, les JAMmers ont livré un message fort et radical - comptez sur les femmes (Idée 1.3) !

Un autre fil de discussion parlait d'espoir et de transformation - de groupes qui avaient réagi face à une vie désespérée dans des taudis ou des dépotoirs, qui s'étaient organisés et qui avaient acquis du respect et bâti des micro entreprises rentables (Idées 1.6, 1.7).

Le besoin sous jacent de reconnecter les gens entre eux et d'acquérir un sentiment communautaire a été un thème commun pendant le JAM. Parmi les exemples d'idées pratiques choisies, citons l'utilisation de l'écologisation urbaine comme moyen de rebrancher les gens avec la terre et les produits alimentaires (Idée 1.5) et trois idées (1.8, 1.9 et 1.10) qui s'appuient sur un problème commun - la nécessité d'avoir des espaces communautaires sécuritaires et accueillants où les membres du voisinage peuvent se réunir pour s'organiser, apprendre, travailler et s'amuser ensemble. Les centres pour les jeunes, les centres pour les mères et les carrefours technologiques ont été cités durant tout le JAM comme d'importants moyens de proximité pour bâtir un capital social - les liens qui unissent les gens et les organismes entre eux et avec leur collectivité.

Dans l'ensemble, les idées pratiques de ce dialogue démontrent la valeur de l'implication directe des pauvres, en particulier des femmes et des jeunes, pour résoudre les problèmes d'amélioration des taudis et des logements abordables.



Des activistes d'Operation Firimbi collectent de l'information sur l'usurpation des terres rurales.

1.1 Plaider pour les droits fonciers

Deux mouvements, Ekta Parishad en Inde et Opération Firimbi au Kenya, figurent parmi ceux qui ont été cités dans le JAM comme des exemples de groupes ayant abordé avec succès la question des droits fonciers des pauvres. Ekta Parishad aide les pauvres et les sans terres à intenter des poursuites pour acquérir le droit à l'eau et le droit à la terre. Les participants font pression sur le gouvernement par le biais de campagnes, de padyatras (longues marches), de rassemblements et de réunions publiques, en exigeant la mise en application des politiques agricoles et foncières favorables aux pauvres et la création de nouvelles politiques plus fermes. Au Kenya, l'Opération Firimbi, campagne d'éducation civique et de sensibilisation du public, encourage les gens à « dénoncer » la spéculation illégale et, à son tour, donne le pouvoir aux collectivités et aux Kenyans ordinaires de mettre fin à la corruption et aux abus.

1.2 Les coopératives d'habitation pour aider les collectivités défavorisées

Des coopératives d'habitation kenyanes et canadiennes transforment la vie des gens en favorisant les moyens de subsistance, un régime foncier sécuritaire et des logements abordables dans des collectivités autonomisées et durables. Au Kenya, la National Cooperative Housing Union dessert 200 000 personnes par le biais de 130 coopératives d'habitation. Elle aide les pauvres des villes à trouver un abri abordable, en accordant une attention toute particulière à l'amélioration des moyens de subsistance, en favorisant le leadership des femmes et en réagissant à la pandémie de VIH/sida. Au Canada, 2 100 coopératives d'habitation sans but lucratif fournissent un logement aux personnes les plus défavorisées par le marché du logement.

1.3 Donner aux femmes les moyens de construire des maisons

Donner aux femmes les moyens de construire des maisons dans leurs quartiers est une méthode rentable qui bâtit l'estime de soi et offre des possibilités de générer des revenus et de participer à la planification locale. Depuis 1989, l'ONG Estrategia collabore avec des femmes dirigeantes des quartiers les plus pauvres de Lima au Pérou. Les habitantes de Pachacutec ont appris comment produire des matériaux de construction en ciment et ont, depuis lors, démarré leurs propres micro

entreprises pour vendre ces matériaux. Cela a permis de créer des emplois et de construire des installations communautaires et des logements abordables qui résistent aux catastrophes. Les femmes ont acquis une voix forte dans la planification locale et développé un réseau de groupes de femmes au niveau communautaire - Women United for a Better Community.

1.4 L'agriculture urbaine - Une stratégie pour réduire la pauvreté

Dans les collectivités pauvres et les établissements informels, les conseils municipaux peuvent promouvoir l'agriculture urbaine comme moyen de combattre la malnutrition et la faim, d'améliorer l'environnement et de créer des emplois. Même si la culture de produits alimentaires est une pratique ancienne dans les villes, son rôle important dans la réduction de la pauvreté commence à être reconnu aujourd'hui. À Kampala, en Ouganda, le conseil municipal, les ONG, les groupes de recherche, les organismes nationaux et internationaux ont uni leurs forces dans le cadre d'un processus de collaboration unique pour légitimer et protéger la culture des produits alimentaires et la garde du bétail dans la ville. Les règlements favorables de Kampala, qui régissent l'agriculture urbaine, constituent désormais un modèle pour d'autres villes aux prises avec cette question litigieuse. L'agriculture urbaine, en tant que stratégie de réduction de la pauvreté, se répand dans les villes à travers le monde entier.

1.5 Rebrancher les gens avec les produits alimentaires et les terres

L'utilisation des espaces vacants et des toits pour pratiquer l'agriculture urbaine joue un rôle unique dans la collectivité en améliorant le micro climat, en donnant des fleurs et des légumes frais et en réinvestissant dans l'économie locale. Les jardins communautaires, les coopératives d'agriculteurs, les toits écologiques et l'agriculture communautaire sur les petites terres vacantes figurent parmi les moyens fructueux d'écologiser les espaces urbains et de produire de la nourriture à l'échelle locale. Ils donnent un coup de pouce à l'économie locale, réunissent les gens, sont bien équilibrés sur le plan écologique et offrent d'importantes expériences d'apprentissage pour les enfants et les jeunes des milieux urbains.



Youth Peace Brigades, Ghana.

1.6 Recycler les déchets - Regagner le respect

Les fouilleurs d'ordures sans abri vivent dans des conditions dangereuses et survivent à peine en périphérie de la société, mais leur campagne pour l'intégration sociale et l'indépendance économique peut aboutir à une auto organisation et à des actions collectives. Les fouilleurs d'ordures en milieu urbain se sont organisés en coopératives de recyclage pour créer des emplois et des micro entreprises et contribuer à résoudre les problèmes de déchets solides dans de nombreuses villes. Deux exemples de coopératives de recyclage au Brésil démontrent le pouvoir de la collectivité et la contribution inestimable des fouilleurs d'ordures dans la gestion des montagnes de déchets que produisent les villes.

1.7 Le développement communautaire par les jeunes

Les Young Peace Brigades (YPB) constituent un exemple d'une initiative de jeunes qui donne de l'espoir aux gens marginalisés au Ghana. Fondées en 2001 par le jeune Rashid Zuberu, âgé de 17 ans, elles travaillent avec les gens marginalisés dans des domaines comme l'éducation et le développement durable pour éliminer la pauvreté en surmontant les injustices et l'inégalité qui en sont la cause. Les Brigades travaillent avec des bénévoles, des membres de la collectivité et des organismes partenaires. Elles défendent les enjeux du développement et adoptent une approche du développement communautaire axée sur les droits.

1.8 Des centre polyvalents pour les jeunes

Le One Stop Youth Information and Resource Centre pour les jeunes de Nairobi transforme la vie des jeunes et leur collectivité en favorisant le développement et la gouvernance dirigés par les jeunes. Le Centre offre un espace pour que les jeunes puissent se rencontrer et s'impliquer dans des programmes et des projets. Il permet aux jeunes d'avoir accès à des ressources et aussi voix au chapitre dans les processus locaux de planification et de développement communautaire. L'idée fait son chemin au Canada et ailleurs dans le monde.

1.9 Des centres pour les mères

Les centres pour les mères sont des espaces publics autogérés dans le quartier, où les mères et leurs enfants se rencontrent chaque jour. Nés de l'ingéniosité des participantes, les centres offrent un large éventail d'activités pour répondre aux besoins locaux, incluant généralement :

- > une garderie, des soins aux aînés, des repas chauds, des soins de santé, des services de blanchisserie, des services de réparation ou de travaux ménagers;
- > des cours sur le rôle parental, de langue et d'informatique;
- > une formation en art oratoire, résolution des conflits, campagnes de financement et relations publiques;
- > des services de relaxation et de santé holistique, comme la réflexologie et le massage;
- > une formation professionnelle et la création d'emplois;
- > des groupes de défense des droits sur des questions qui touchent les femmes et les enfants.

1.10 Des centres technologiques comme carrefours d'action humanitaire

À l'origine, Catalytic Communities était destinée à être une ONG virtuelle, pour faire du réseautage et échanger des informations par l'Internet. Tout en collaborant étroitement avec les collectivités locales à Rio, CatComm s'est rendu compte que l'absence d'un lieu de rencontre physique et d'un accès à l'Internet limitait le développement des projets communautaires. Pour y remédier, CatComm a ouvert en 2003 un carrefour technologique, la Casa do Gestor Catalisador. Il offre un espace de rencontre et des ressources en TIC, pas pour former les gens en vue d'occuper des emplois en TIC, mais pour aider les dirigeants communautaires à se rencontrer et à s'organiser, à acquérir des compétences et à faire du réseautage pour bâtir des projets communautaires.



L'École Mandeville à la Jamaïque, faite de quatre conteneurs d'expédition.

1.11 L'hygiène écologique : des toilettes publiques dans les taudis

Pour les habitants des taudis, l'hygiène est un problème crucial. Les toilettes Ecosan, système utilisant la séparation des déchets humains à la source, offrent non seulement des services d'hygiène à faible coût aux habitants pauvres, mais récupèrent également les déchets pour les réutiliser en agriculture. Les systèmes sanitaires qui sont utilisés aujourd'hui reposent sur des idées fausses modernes voulant que les excréments humains sont des déchets inutiles et qu'il faut les éliminer. Les systèmes sanitaires écologiques permettent une récupération complète des nutriments dans les eaux usées des ménages et leur réutilisation en agriculture. De cette façon, ils contribuent à conserver la fertilité des sols et à sauvegarder la sécurité alimentaire à long terme, tout en minimisant la consommation des ressources hydriques et leur pollution.

1.12 Le recyclage des conteneurs d'expédition à des fins plus nobles

Les conteneurs d'expédition figurent parmi les produits de la mondialisation les plus modestes, omniprésents et normalisés. Ils sont facilement disponibles, peu coûteux, fabriqués en tôle d'acier ondulée solide et résistent aux ouragans, avec une charpente en acier tubulaire, des planchers épais en contreplaqué de qualité marine, des soudures en continu hydrorésistantes et une peinture toutes saisons. Ces caractéristiques, ainsi que leur faible coût, en font des candidats idéaux à d'autres fins. Les conteneurs d'expédition vides, qui surpeuplent actuellement les zones de stockage, peuvent être transformés en maisons, en abris, en écoles, en installations médicales et en services d'utilité publique. Ils constituent une solution intelligente, écologique et abordable.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

DIALOGUE 2

MOBILISATION DU PUBLIC : UNE APPROCHE INCLUSIVE

NOTES :



Étant donné que l'Habitat JAM était en soi une expérience sociale visant à élargir la participation en vue d'inclure les personnes qui, dans le passé, n'avaient pas eu un accès direct à ONU-Habitat, il n'est pas surprenant que ce sujet ait généré le plus grand nombre d'idées pratiques.

Dans l'ensemble, les idées qui ont émergé concernent la constitution de nouvelles coalitions de divers intervenants et l'utilisation de la technologie gratuite pour augmenter l'accès des gens aux connaissances partagées sur la durabilité urbaine (Idées 2.1, 2.2). L'ouverture des administrations municipales à une implication plus directe des citoyens a retenu l'attention des gens dans ce dialogue (Idée 2.4) et a également été illustrée dans

d'autres thèmes comme la planification et la budgétisation participatives.



La capoeira comme moyen d'intéresser les jeunes pendant les Cafés urbains mondiaux au Brésil.

Pendant le JAM, beaucoup de discussions ont porté sur les méthodes d'augmentation de la participation et de l'inclusion de groupes généralement laissés pour compte. Les participants ont partagé de nombreuses bonnes idées sur les structures et les processus qui réussissent

à accroître la participation et l'inclusion, notamment des exemples avec les autorités locales (Idée 2.5), les groupes de femmes au niveau communautaire (Idées 2.6, 2.7), les groupes de personnes handicapées (Idée 2.8), les immigrants (Idée 2.14), les programmes intergénérationnels (Idée 2.3), les jeunes autochtones et les jeunes filles dans les taudis (Idée 2.12).

Le modèle du Café urbain mondial, tel qu'illustré par le World Urban Forum Youth durant le JAM lui-même, est inclus dans l'Idée 2.9. Les conseils de jeunes représentent une méthodologie éprouvée largement utilisée en France (Idée 2.11). L'Idée 2.13 traite à propos d'aide accordée aux étudiants pour surmonter les désavantages et réussir en matière d'apprentissage. Des outils pratiques ont également été présentés. Les Idées 2.15 et 2.16

concernent l'utilisation des technologies de l'information et de la communication pour élargir l'inclusion. L'art en tant qu'outil de changement social (Idée 2.17) aborde le développement de la créativité et le déclenchement d'une prise de conscience, l'amorce d'une réflexion et la promotion de la discussion et de l'action chez les artistes et dans leurs auditoires. Enfin, des guides et des cartes écologiques comme outils de promotion de la durabilité locale sont décrits dans l'Idée 2.18.

2.1 Les réseaux d'action mondiaux

Les Global Action Networks (GAN) constituent une forme émergente de gouvernance globale multilatérale pour aborder les questions exigeant un changement systémique. Les GAN créent des connaissances et des actions par voie de consensus. Ils diffèrent des approches traditionnelles parce qu'ils sont formés par divers intervenants qui travaillent en collaboration pour atteindre des résultats extraordinaires sur un enjeu commun. Parmi les exemples de GAN couronnés de succès, citons la Campagne sur le Sommet du Microcrédit, Transparency International, le Contrat mondial, le Global Youth Action Network, le Forest Stewardship Council et le Marine Stewardship Council. Des réseaux actifs pourraient servir à mettre à l'ordre du jour des problèmes spécifiques à certaines villes, comme le logement et les taudis.

2.2 Un carrefour de connaissances gratuit

Le volume de renseignements et de sources relatifs à la durabilité urbaine est effarant. Les percées technologiques fournissent une occasion de relever ce défi. Un carrefour de connaissances est un ensemble organisé de connaissances et d'expertise sur un seul sujet - dans ce cas, la durabilité urbaine. Un centre d'apprentissage gratuit est un endroit où toutes les connaissances et le contenu sont gratuits et accessibles pourvu que les modifications, les améliorations et les ajouts puissent également être diffusés gratuitement. Cette idée est poursuivie dans la Global Urban Sustainability Solutions Exchange (GUSSE) à l'Université de la Colombie Britannique au Canada.

2.3 Bâtir une collectivité intergénérationnelle

Une collectivité intergénérationnelle favorise la compréhension, le respect et les liens entre les jeunes et les personnes âgées, tout en abordant simultanément leurs besoins spécifiques et en tirant le meilleur parti de leurs capacités. Pour briser l'isolement social que vivent de nombreux citoyens âgés, des programmes communautaires novateurs s'appuient sur les jeunes pour leur donner de l'aide. Le Santropol Roulant à Montréal, au Canada, réunit des gens et des groupes grâce à son service de popote roulante et à ses programmes intergénérationnels. La promotion du bénévolat chez les jeunes et l'aide aux personnes âgées pour obtenir des repas sains et améliorer leur sécurité alimentaire en sont des bienfaits tangibles. Bien que moins tangibles, l'établissement de liens d'amitié et un sentiment plus profond d'appartenance communautaire sont de merveilleux héritages durables.

2.4 Une gouvernance locale participative

Il est difficile de mobiliser le public et pourtant Naga City, aux Philippines, démontre qu'une gestion municipale efficace est compatible avec une délégation de pouvoirs aux gens. Les citoyens répugnent souvent à s'impliquer dans les affaires de l'administration locale, même si c'est ce palier du gouvernement qui a le plus d'incidence sur leur vie quotidienne, les espaces verts, les bibliothèques, la collecte des ordures, les services policiers, les nouveaux développements, etc. Pour surmonter le désintérêt ou la méfiance du public à l'égard des administrations locales, Naga City a conçu des approches novatrices pour la mobilisation du public.

2.5 Des dialogues entre les femmes et les autorités locales

Les 'dialogues entre les femmes et les autorités locales' sont des stratégies conçues à l'échelle locale, dans le cadre desquelles des groupes de femmes au niveau communautaire amorcent et engagent un dialogue continu avec leurs autorités locales. Ils utilisent les dialogues pour négocier tout un éventail d'enjeux et de priorités touchant le développement pour influencer les politiques, les plans et les programmes de façon à tenir compte des priorités des femmes. Ils ont été lancés par le Asian Women and Shelter Network et ont progressé grâce aux travaux de la Commission Huairou.

2.6 Renforcer l'autonomie des dirigeantes locales

Il faut que les femmes participent aux décisions des administrations locales si elles veulent avoir une influence sur les enjeux qui les touchent de plus près, et pourtant les femmes sont souvent peu enclines ou disposées à assumer ce genre de rôle. Des programmes de formation peuvent faire toute une différence. Les cours de formation en leadership dispensés par des coopératives pour les femmes au niveau communautaire en Amérique latine font progresser leur participation au développement communautaire, en les investissant du pouvoir de siéger à des conseils et à des comités locaux et de contribuer aux processus d'établissement des budgets et des politiques.



Échange entre des femmes turques et indiennes de GROOTS.

2.7 Des échanges entre pairs au niveau communautaire

Un échange entre pairs est un événement ou une série d'événements au cours desquels les membres de deux ou plusieurs organismes partagent entre eux leurs expériences et leurs compétences. Le processus utilise une communication horizontale entre des gens qui se considèrent comme des « pairs » ou des « égaux ». Les échanges sont donc différents des événements de formation par le fait que chaque participant est à la fois un formateur et un apprenant. Même si les échanges entre pairs peuvent être utilisés dans divers contextes, dans cet exemple précis les participants sont des organismes de femmes qui établissent des liens et approfondissent leur participation à un mouvement mondial de femmes au niveau communautaire - GROOTS International.

2.8 L'inclusion des personnes ayant des aptitudes différentes

Permettre à tous les citoyens de contribuer à la vie civique signifie rejoindre toutes les personnes qui sont souvent laissées pour compte. Les initiatives axées sur les déficiences peuvent promouvoir des collectivités plus bienveillantes et inclusives. Au Canada, le projet Philia de dialogue sur la citoyenneté s'engage à permettre la présence, la participation et la contribution de tous les citoyens à la vie civique. Jusqu'à présent, le projet Philia a organisé plus de 100 ateliers, séminaires et dialogues, partout au Canada, sur divers aspects d'une citoyenneté bienveillante. Ils ont pour but de changer la prise de

conscience culturelle à l'égard de la déficience, d'alimenter de nouvelles réflexions sur la citoyenneté et d'inspirer des actions collectives pour rendre les collectivités plus accueillantes et plus inclusives pour tous.

2.9 Les Cafés urbains mondiaux

Les Cafés urbains mondiaux sont des événements passionnants qui génèrent des idées et produisent des plans d'action sur des enjeux urbains locaux. Les Cafés allient des formes populaires d'expression, de dialogue et de planification, incluant des performances réalisées par de jeunes musiciens, danseurs et artistes engagés dans des causes sociales. Plus de 75 Cafés ont eu lieu en Inde, en Chine, en Colombie, au Brésil, au Canada et dans tout le continent africain durant la période conduisant au Forum urbain mondial 2006. Ces célébrations, organisées par des jeunes, ont dépassé les dialogues traditionnels sur les politiques et soulevé des enjeux communautaires vitaux par le biais de méthodes non traditionnelles d'arts de la scène, de Hip Hop et d'autres techniques.

2.10 Des conseils de jeunes

Dans toute la France, les administrations locales utilisent les conseils de jeunes pour engager les enfants et les jeunes (de 9 à 25 ans) dans le processus décisionnel. Un conseil est mis en place par les élus au niveau du quartier, de la ville ou de la région et la structure de chaque conseil est adaptée pour répondre spécifiquement aux besoins de la collectivité visée. Un conseil de jeunes permet à de jeunes gens d'influer sur les décisions qui les touchent, en plus de leur offrir une tribune pour mieux comprendre la citoyenneté et le processus démocratique.

2.11 Aider les filles à grandir

Les organismes et les projets qui facilitent le développement de l'estime de soi, de la santé, du mieux être et du leadership communautaire chez les jeunes filles sont de plus en plus populaires et peuvent être mis en œuvre au niveau communautaire dans toutes les collectivités. Les initiatives d'autonomisation des filles sont particulièrement importantes dans les collectivités marginalisées dans lesquelles les jeunes femmes figurent parmi les plus vulnérables. Dans l'établissement de Korogocho (Koch) à Nairobi au Kenya, le projet Miss Koch - Mobilizing Community Action favorise le développement d'une collectivité dans laquelle les jeunes femmes sont fêtées, protégées et autonomisées. Les prix et le défilé Miss Koch reconnaissent la 'beauté intérieure' et la valeur des jeunes femmes qui contribuent à leurs collectivités.

2.12 Mobiliser les jeunes autochtones et indigènes

Les associations et les mouvements de jeunes autochtones mobilisent les jeunes indigènes autour de processus de revitalisation culturelle, de participation aux processus de planification et de mobilisation communautaires et dans la création d'activités et de ressources communautaires pour les jeunes. La Knowledgeable Aboriginal Youth Association (KAYA) à Vancouver (Canada) et le Native Youth Movement à Cauca (Colombie) sont deux excellents exemples d'initiatives autochtones dirigées par des jeunes pour promouvoir l'inclusion des jeunes dans les processus communautaires. Les deux réseaux ont collaboré au développement de Cafés urbains mondiaux en Colombie et au Canada.

2.13 Aider les jeunes en difficulté d'apprentissage

On présente deux exemples d'organismes provenant de mondes différents et travaillant dans des conditions différentes. En dehors des heures de classe normales au Québec (Canada), les enseignants d'Allô Prof utilisent le téléphone et/ou des ordinateurs de base pour aider les étudiants en difficulté d'apprentissage. Au cours des dix dernières années, l'équipe d'enseignants professionnels a géré 425 000 demandes d'aide. À l'autre bout du monde, l'ONG Arambh offre en Inde des centres de soutien gratuits à plus de 650 décrocheurs ou étudiants défavorisés. Ils racontent des histoires, réalisent des travaux d'artisanat en papier, font du théâtre et même jouent aux billes pour enseigner les maths.

2.14 Le programme MY Circle - Développer un sentiment d'appartenance

Le Multicultural Youth Circle (MY Circle) aide les jeunes immigrants et réfugiés à s'intégrer dans une nouvelle collectivité et les autonomisent en créant un sentiment d'appartenance dans un espace sécuritaire. Le programme MY Circle fournit l'appui de pairs à des jeunes de 14 à 24 ans nouvellement arrivés dans la région métropolitaine de Vancouver. Grâce à l'art, à la danse, au cinéma, à la photographie, au théâtre, aux sports et à des présentations, le programme MY Circle aborde des sujets comme la santé mentale, le racisme et la discrimination, le taxage, le multiculturalisme, la justice sociale, la violence, le leadership, l'autonomie sociale, l'art oratoire, le renforcement de la capacité communautaire, la communication et les compétences de base en counselling.



Native Youth Movement à Cauca, en Colombie, à une assemblée régionale.

2.15 Des outils pour mobiliser les citoyens occupés

L'engagement des citoyens est un principe vital pour la démocratie. Les villes de Vancouver au Canada et d'Ipatinga au Brésil utilisent les médias électroniques et autres pour élargir leurs contacts avec les résidents. Les décisions des autorités locales ont souvent une incidence plus directe sur notre vie que celles des paliers supérieurs de gouvernement, mais il faut déployer des efforts particuliers pour obtenir les suggestions des citoyens occupés. Une bonne gouvernance exige une large représentation communautaire et la bonne nouvelle c'est que le jeu en vaut la chandelle.

2.16 Des technologies pour l'inclusion

Les organismes voués à surmonter l'exclusion sociale se tournent de plus en plus vers les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour élargir leur rayonnement et amplifier la voix des personnes privées de leurs droits. L'actuelle révolution de l'information offre une excellente occasion de donner aux personnes marginalisées une nouvelle voix, des compétences pratiques et un regain d'espoir. Les ordinateurs dans les salles de classe, la vidéo numérique, les blogues en ligne, la téléphonie par Internet, les wikis et la messagerie textuelle ne sont qu'un éventail des outils qui contribuent à éduquer et à autonomiser les gens. En donnant accès à l'information et à un véhicule pour partager des idées et sensibiliser davantage, on s'attaque de plein fouet aux causes profondes de la marginalisation sociale.

2.17 L'art comme outil du changement social

L'expression artistique peut défier bon nombre des hypothèses les plus profondément enracinées dans la société et constituer un outil puissant pour faire prendre conscience, inspirer la réflexion et promouvoir l'action - à la fois pour ceux qui participent au processus créatif et pour l'auditoire. Un groupe de jeunes gens qui vivaient autrefois dans les rues d'El Alto, en Bolivie, a décidé d'utiliser le théâtre comme outil thérapeutique et pédagogique pour transformer la vie des enfants et des jeunes. Ils ont créé des espaces pour les jeunes afin de rebâtir leur estime de soi sérieusement entamée et de devenir des protagonistes d'un changement positif dans leur propre vie et dans leurs collectivités.

2.18 Des cartes et des guides écologiques

Des cartes et des guides produits localement peuvent promouvoir les entreprises et les bâtiments écologiques, mentionner des régions importantes sur le plan écologique, des projets pilotes, des jardins communautaires et une foule d'autres endroits et services ayant trait à la durabilité. Les cartes et les guides écologiques sont des outils pratiques pour promouvoir la durabilité urbaine. Le mouvement Green Map, qui est en pleine croissance, a son siège social à New York. Le réseau de collectivités fabriquant des cartes écologiques utilise des icônes normalisées pour identifier et publiciser les ressources biologiques écologiques. On développe également des cartes spécialisées mettant en vedette les produits de l'énergie ou de consommation.



This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



Parmi les idées portant sur la façon de renforcer l'appui institutionnel pour l'innovation financière, citons les partenariats multilatéraux

Une foule d'idées provenant du JAM ont été regroupées dans l'Idée 3.8 à propos d'incitatifs pour appuyer les bâtiments écologiques. Les deux dernières idées (3.9 et 3.10) présentées sous ce thème ciblent l'implication des jeunes dans le financement.

[illegible]



Citoyens de Porto Alegre s'inscrivant pour une réunion de budgétisation participative.

3.1 Le financement des infrastructures municipales

De nouveaux modèles de financement sont nécessaires pour permettre aux administrations locales de satisfaire les besoins de leurs villes en pleine croissance. Dans l'État de Gujarat, en Inde, la Corporation municipale d'Ahmedabad innove pour recueillir des fonds sur les marchés financiers en vue de financer le développement local. Elle a modernisé ses infrastructures, financé des projets d'amélioration des taudis et d'écologisation urbaine. Face à une grave sécheresse subie en 1999, elle a eu assez d'expertise en matière de finances et d'approvisionnement pour amorcer et achever le projet d'aménagement hydraulique de Raska en un temps record. Le projet a livré 135 litres d'eau de ruissellement à chaque citoyen d'Ahmedabad, tout en évitant l'épuisement des ressources en eau souterraine.

3.2 Des banques contribuent à l'amélioration du logement

Dans le but d'atteindre l'un des OMD visant à « réussir à améliorer sensiblement, d'ici 2020, la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis », il faut trouver des partenariats novateurs de financement pour combler l'écart qui existe entre les banques réglementées et les marchés du crédit pour les gens à faible revenu. Au Maroc et en Afrique du Sud, la Shorebank ainsi que ses ONG et ses banques locales partenaires démontrent que, avec un soutien adéquat, les banques peuvent desservir ces marchés. Le projet a un effet multiplicateur sur le capital des banques, les garanties gouvernementales et les ONG expérimentées en matière de logement pour appuyer les emprunteurs à faible revenu en vue de louer, d'acheter ou d'améliorer leur logement.

3.3 La budgétisation participative

Lancée à Porto Alegre au Brésil, la budgétisation participative a redynamisé la gouvernance urbaine, entraînant d'importantes améliorations au niveau de l'accessibilité et de la qualité des commodités dans les municipalités qui ont réussi à les mettre en place. La budgétisation participative est un processus dynamique pour la prise de décisions et les délibérations démocratiques, dans le cadre duquel les membres de la collectivité ont l'occasion de décider de l'affectation de la totalité ou d'une partie d'un budget municipal à des améliorations civiques. Ce processus implique généralement l'identification des priorités de

dépenses par les membres de la collectivité, l'élection des délégués au budget pour représenter les différentes collectivités, la facilitation et l'assistance technique par les fonctionnaires, des assemblées locales et de plus haut niveau pour délibérer et voter sur les priorités de dépenses et la mise en œuvre de projets communautaires ayant un impact direct à l'échelle locale.

3.4 Des partenariats pour redynamiser les collectivités

Les villes en pleine croissance du Sud et du Nord sont confrontées à deux défis en vue d'améliorer la vie des habitants des taudis grâce à des projets d'infrastructure à grande échelle et de revitaliser les quartiers en difficulté sans déplacer les résidents à faible revenu. Des partenariats multisectoriels impliquant les résidents locaux parviennent à relever ces défis. Même si la Community Led Infrastructure Finance Facility (CLIFF) et la Building Opportunities with Business (BOB) sont deux initiatives très différentes, elles ont en commun de solides partenariats multisectoriels pour s'attaquer à la pauvreté urbaine. La CLIFF implique des partenaires nationaux et internationaux et un consortium d'organismes d'habitants des taudis pour offrir des prêts en Inde et au Kenya. La BOB implique des ONG, le milieu des affaires et trois paliers de gouvernement pour revitaliser le quartier est du centre ville de Vancouver, au Canada, sans déplacer ses résidents à faible revenu.

3.5 Bâtir des économies locales durables

La Business Alliance for Local Living Economies (BALLE) prouve que les actions coordonnées menées par des entreprises locales et des consommateurs peuvent résister à certains des effets préjudiciables de la mondialisation aveugle et favoriser la santé et la vitalité d'une région. BALLE est une alliance internationale de 29 réseaux indépendants d'entreprises locales comptant plus de 4 500 membres voués à la construction d'économies locales vivantes. Elle a vu le jour il y a un peu plus de quatre ans mais elle est en train de bâtir rapidement un mouvement prospère ayant pour mission de catalyser, renforcer et relier les réseaux d'entreprises locales. Chaque réseau répond aux besoins uniques de sa collectivité et partage des idées dans l'ensemble de l'alliance.

3.6 Des pharmacies communautaires

En réaction au coût inabordable des médicaments, un réseau d'organismes de femmes opérant au niveau communautaire dans les taudis aux Philippines (DAMPA) et des partenaires ont réussi à développer, acheter et gérer localement 21 pharmacies communautaires, offrant des médicaments abordables à quelque 50 000 familles. En achetant directement les médicaments en vrac, les coopératives réduisent de 50 % le coût que doit assumer la collectivité. La pharmacie utilise une approche très participative pour la gestion du projet et un mécanisme socialisé pour la vente des médicaments.

3.7 La microfinance transforme les collectivités

Les innovations en matière de microfinance, comme les prêts non garantis à court terme pour les petites entreprises et les améliorations domiciliaires, se révèlent inestimables dans les villes des pays en développement comme à Huambo en Angola - pays qui se remet d'une longue guerre civile. KixiCredito est en voie de devenir la première institution autonome de microfinance non bancaire en Angola. Elle a récemment lancé KixiCasa pour accorder des prêts domiciliaires aux clients qui ont un bon dossier de remboursement grâce à son programme de prêts aux petits entrepreneurs. Dans un contexte de droits fonciers peu sûrs, KixiCredito offre un crédit domiciliaire non garanti par un nantissement foncier. Les prêts sont à court terme et reconductibles, si bien que le niveau de risque est acceptable. La microfinance se révèle être un outil utile en Angola pour reconstruire des abris et aussi pour assurer les moyens de subsistance.

3.8 Des incitatifs pour les bâtiments écologiques

Si les autorités fiscales, les administrations locales, les institutions financières et les services d'utilité publique collaboraient pour fournir des incitatifs financiers, alors les promoteurs et les acheteurs de maisons pourraient prendre le virage écologique en grand nombre. Les choix de logements écologiques sont plus plausibles lorsqu'ils sont appuyés de maintes façons. Cela comprend les municipalités qui imposent des redevances d'exploitation pour encourager le logement à plus grande densité près des transports en commun et des travaux publics, les évaluations foncières qui affectent une valeur supérieure aux bâtiments écologiques, les programmes gouvernementaux qui

compensent le coût des améliorations éconergétiques, les compagnies de services d'utilité publique qui informent sur la conservation de l'énergie et les banques qui abaissent les taux hypothécaires pour les acheteurs de maisons écologiques.

3.9 Le rôle des jeunes dans le financement des projets

Les initiatives de développement dirigées par des jeunes et les projets visant à engager des jeunes améliorent la vie dans nos villes. Le financement est un volet crucial de ces projets. Les jeunes sont des acteurs à part entière dans les projets de financement visant à améliorer leurs collectivités et peuvent jouer un rôle clé dans les campagnes de financement, l'affectation des fonds et l'utilisation des finances pour des projets dirigés par des jeunes. Par exemple, Jeunesse et philanthropie (JEP) engage des jeunes pour siéger à des comités consultatifs de jeunes au sein de ses fondations communautaires locales. Grâce à Jeunesse et philanthropie, les jeunes font une différence dans plus de 45 collectivités au Canada. Le Global Youth Fund est actuellement en voie d'élaboration. Il s'agit d'un mécanisme de financement de projets dirigé par des jeunes et axé sur la démocratie.

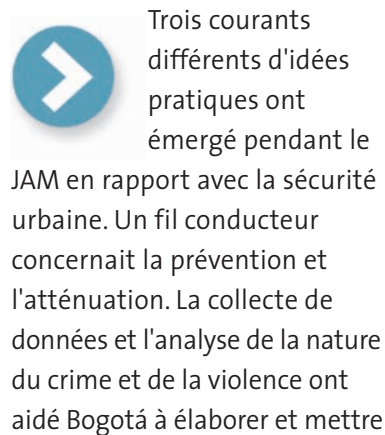
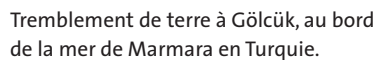
3.10 Hey GetOut! Des subventions aux jeunes

GetOut est une initiative de développement dirigée par des jeunes qui est financée par le Conseil municipal de Vancouver pour inciter les jeunes à mener un mode de vie actif. GetOut vise à améliorer la santé, le mieux être et la résilience des jeunes en les engageant activement dans les arts, les sports, la culture, les loisirs et la collectivité. Les subventions de GetOut fournissent des 'subventions aux jeunes' et des 'subventions pour des partenariats communautaires'. Fondamentalement, GetOut est une approche participative et holistique de la santé, du mieux être et de la résilience des jeunes. C'est à la fois un programme financier dirigé par des jeunes offrant des subventions et aussi un programme récréatif reliant les jeunes entre eux et avec leur collectivité.



L'équipe de jeunes de GetOut! à l'École Tupper à Vancouver.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



Le troisième fil conducteur concernait des jeunes partageant des techniques de survie. La musique hip hop est un rythme soutenu qui attire et mobilise la jeunesse marginale en faveur d'un changement positif partout dans le monde. Le travail de deux vedettes africaines est décrit dans l'idée 4.8. Deux idées transformatrices - des programmes interjeunes enseignant des techniques de résolution des conflits

[illegible]

(Idée 4.9) au Canada et en Ouganda et les soins et la prévention du VIH/sida grâce à une coalition mondiale de jeunes (Idée 4.10) - complètent cette section.

4.1 Des plans stratégiques pour la sécurité urbaine

En identifiant les facteurs de risque qui prédisposent les individus, les familles et les quartiers au crime, les autorités locales peuvent élaborer un plan stratégique pour s'y attaquer. Un plan pour la sécurité et la coexistence pacifique a constitué l'une des nombreuses interventions à Bogota, en Colombie, qui ont contribué à la baisse rapide du taux de criminalité violente dans la ville. D'après des recherches sociales, le plan visait à renforcer la culture civique afin de combattre pacifiquement la violence dans la collectivité. Il y est parvenu en réduisant le risque de violence et de délinquance, sans toutefois négliger les actions punitives et la justice criminelle.

4.2 Intégrer l'atténuation des catastrophes dans la planification du développement

Les catastrophes naturelles et artificielles voient leur fréquence et leur intensité augmenter, ce qui oblige les villes et les gouvernements nationaux à placer la prévention des risques, l'atténuation et l'adaptation au centre de leur planification du développement afin de gérer les risques de catastrophes de façon proactive. L'Indice de risque de catastrophe du PNUD mesure la vulnérabilité relative des pays face aux tremblements de terre, aux cyclones tropicaux et aux risques d'inondation, identifie 26 indicateurs sociaux, économiques et écologiques qui contribuent au risque et révèlent en termes quantitatifs de quelle façon les choix de politique peuvent soit réduire, soit exacerber les répercussions des catastrophes. Avec 80 % de sa superficie vulnérable aux catastrophes naturelles et localisées, l'Inde a consacré 10 % du budget total prévu dans les plans de développement du pays pour 2003 à 2007 à la préparation aux interventions et à l'atténuation des catastrophes.

4.3 Rencorcer la résilience communautaire

On peut contribuer à la résilience des collectivités à l'aide d'outils participatifs qui permettent aux membres des collectivités de projeter leurs propres dangers et risques et de mobiliser des ressources essentielles pour y répondre. Les membres de la collectivité sont les premiers

répondants aux urgences et c'est leur capacité d'adaptation aux incidences des catastrophes qui détermine souvent le risque pour la vie et pour les biens. Une simple connaissance des choses à faire et à ne pas faire, avant et après les catastrophes, peut contribuer à améliorer la réaction des collectivités. La Jamaïque se trouve dans la ceinture des ouragans de l'Atlantique. Pour s'adapter à cette réalité, la Croix Rouge jamaïcaine s'est lancée dans un projet communautaire d'évaluation des risques et d'établissement de plans d'action très fructueux - initiative éducative destinée à sensibiliser et à préparer les collectivités aux principaux éléments de la préparation et de la réaction face aux catastrophes.

4.4 La surveillance des catastrophes

GROOTS International et la Campagne de prévention des catastrophes de la Commission Huairou ont élaboré la méthode de surveillance des catastrophes comme moyen d'appliquer les connaissances et l'expérience des femmes qui ont survécu à des catastrophes antérieures à la surveillance des réactions face aux nouvelles catastrophes et d'établir relations avec les organismes locaux de femmes. La méthode a également été appliquée aux collectivités touchées par le sida. La surveillance des catastrophes appuie les femmes sur les lieux des catastrophes pour évaluer leur situation et exprimer leurs priorités et pour s'assurer que les programmes de relance et de reconstruction tiennent compte de leurs points de vue.



Des femmes d'Inde et de Turquie surveillent la construction de logements résistants aux tremblements de terre.

4.5 Des villes plus sûres

Au Canada, des organisations de femmes ont élaboré des outils créatifs pour évaluer les problèmes et préconiser un changement stratégique afin de rendre les villes plus sécuritaires pour les femmes. Femmes et villes international est un réseau préoccupé par les questions d'égalité des sexes et par la place des femmes dans les villes. Il appuie les travaux effectués par ses membres sur les cinq continents. Deux idées simples et efficaces ont été discutées pendant le JAM et elles pourraient être adoptées par d'autres. Le service « Entre deux arrêts » à Montréal permet aux femmes et aux jeunes filles de descendre des autobus la nuit aussi près que possible de leur destination. « Évaluations de la sécurité des femmes ». Les évaluations de la sécurité constituent dorénavant une pratique reconnue à l'échelle internationale qui peut outiller les femmes et les collectivités pour identifier quelles mesures correctives sont nécessaires pour améliorer la sécurité personnelle dans les milieux urbains.

4.6 La non violence active - Les jeunes dans les villes en conflit

Des organismes dirigés par des jeunes, comme le réseau de jeunes Red Juvenil à Medellín en Colombie, contribuent au processus d'édification de la paix en s'efforçant de transformer les stéréotypes négatifs et de bâtir un changement social et systémique, à la démilitarisation de la société et à la non violence. Red Juvenil a commencé en 1990 dans un contexte de violence croissante dans la ville de Medellín. Il s'agit d'un organisme socio politique dirigé par des jeunes qui vise à renforcer l'autonomie des jeunes et leur résistance à la guerre. Red Juvenil endosse le principe de la 'non violence active'. Elle a commencé par essayer de contrer la stigmatisation de la jeunesse et de changer leur image négative. Elle a créé un réseau de jeunes qui forment d'autres jeunes pour devenir des sujets actifs, capables d'influencer le développement social de leur ville d'une façon positive et créative.

4.7 Prévenir la violence familiale

Mobilizing Communities to Prevent Domestic Violence est un programme conçu par Raising Voices à Kampala, en Ouganda, pour aider les organismes à planifier et mettre en œuvre des projets communautaires à long terme destinés à prévenir la violence familiale. Raising Voices œuvre par le biais de cinq phases de mobilisation

communautaire (évaluation communautaire, accroissement de la prise de conscience, établissement de réseaux, intégration des actions et consolidation des efforts) et utilise cinq stratégies d'engagement qui demeurent constantes pour toutes les phases (documents d'apprentissage, renforcement de la capacité, événements médiatiques et publics, militantisme et activisme local). Des ONG de diverses parties du monde adaptent avec succès ce modèle à leur propre réalité et en l'utilisant pour aborder les causes profondes de la violence dans leurs collectivités.

4.8 La musique pour mobiliser : du Hip Hop pour un changement social

La musique hip hop est un nouveau médium pour mobiliser les jeunes face au changement social, aux enjeux communautaires, à la prévention du crime, à la promotion de la consolidation de la paix et à la sécurité. Les artistes ont le pouvoir, l'énergie et le soutien de leurs pairs pour piloter le changement social par la musique. Les membres de Gidi Gidi Maji Maji du Kenya sont très connus parce qu'ils utilisent le hip hop pour le changement social et pour communiquer au sujet de problèmes comme le crime, le VIH/sida, la pauvreté, la violence et l'emploi. Ils sont devenus des modèles positifs pour de nombreux jeunes africains.

4.9 La promotion de la paix et de la résolution des conflits par les jeunes

De nombreux enfants et jeunes ont grandi dans des situations où le conflit fait partie de la vie quotidienne. Dans des milieux culturels très différents, YOUNCAN au Canada et Global Peace Hut en Ouganda les forment pour acquérir des compétences afin de s'attaquer avec confiance et courage à la violence, au taxage, au crime et aux gangs. YOUNCAN est un organisme canadien avant gardiste « pour les jeunes et par les jeunes ». Il offre une formation en résolution des conflits et en techniques de facilitation pour renforcer personnellement les jeunes et pour accroître leur capacité de rejoindre et d'aider les autres. L'équipe de jeunes formateurs de Global Peace Hut en Ouganda puise dans la sagesse africaine traditionnelle entourant l'élaboration de la paix et enseigne les moyens d'être un artisan de la paix dans la langue locale par le biais d'histoires populaires, de contes, de marionnettes, de pièces de théâtre, de jeux, de l'art et de la musique, ainsi que par les cercles de partage.



Gidi Gidi Maji Maji, Messenger de la vérité d'ONU-Habitat.



Séance de formation de la Global Youth Coalition au Kazakhstan.

4.10 Mobiliser la jeunesse pour combattre le VIH/sida

La Global Youth Coalition on HIV/AIDS (GYCA) est une alliance universelle dirigée par des jeunes et parrainée par les Nations Unies, composée de plus de 1 300 chefs de file des jeunes et de leurs alliés adultes, ainsi que plus de 200 organismes travaillant sur le VIH/sida, qui fournit des connaissances, des compétences, des ressources et des débouchés nécessaires pour combattre les nouvelles infections et s'occuper des personnes affectées dans leurs collectivités. Fonctionnant à partir de bases situées à New York aux États Unis et de Port Harcourt au Nigeria, la Coalition priorise le renforcement de la capacité, l'aide technique, le réseautage, le partage des meilleures pratiques et la formation en militantisme. Les activités de GYCA sont dirigées à l'échelle mondiale par onze centres régionaux de coordination.

DIALOGUE 5
LA FORME DES VILLES : URBANISME ET GESTION

NOTES :



L'urbanisation a été l'un des sujets les plus chaudement discutés durant le JAM. Trois idées directrices profondes ont été développées lors de longs fils interactifs de conversation. Toutes les trois démontrent que le fait de changer de loupe, permettant de voir les villes, change la nature et le résultat de la planification et de la conception. À l'aide d'un échéancier de 100 ans (Idée 5.1), on libère la créativité tout en obligeant à prendre en considération des tendances à long terme comme le changement climatique et les chocs du genre catastrophes. À l'aide d'une loupe « du berceau au berceau » ou d'une autre qui apprend à partir de la nature et considère la ville comme un organisme vivant (Idées 5.2 et 5.3), on encourage la réflexion sur les systèmes et les solutions. La loupe contribue à repositionner la collectivité humaine dans le web de la vie.

Le réaménagement de friches industrielles (polluées ou abandonnées) à de nouvelles fins (Idée 5.4), comme le parc Azhar au Caire, fait réaliser des économies en infrastructure et peut revitaliser des collectivités. Une autre démarche de planification rentable discutée pendant le JAM comportait un aménagement axé sur le transport en commun, tel que décrit à Curitiba au Brésil dans l'Idée 5.5. La valeur et l'incidence

des processus de planification augmentent lorsque l'on utilise une conception et des méthodologies participatives. Trois idées (5.6, 5.7 et 5.8) insistent sur ces méthodes.

Deux outils de planification et de gestion urbaine sont identifiés à partir du JAM : l'utilisation d'une certification bâtiment écologique (Idée 5.9) et l'empreinte écologique (Idée 5.10).

5.1 La planification pour les générations futures

Les décisions en matière d'urbanisation et d'infrastructure sont actuellement prises en fonction d'infrastructures physiques conçues il y a un siècle. De même, les choix qui seront faits aujourd'hui affecteront la forme et la qualité de vie dans les villes pour les 100 prochaines années. Une planification sur un siècle nous permet d'imaginer nos maisons et nos collectivités bien au delà de l'horizon temporel normal et favorise une approche plus holistique en vue de créer les systèmes robustes nécessaires pour répondre aux chocs ou aux changements économiques, sociaux et environnementaux. Le réseau Sustainable Cities: PLUS Network fait la promotion de la planification intégrée à long terme et de l'adaptation au changement.

5.2 Une conception visionnaire : Les villes circulaires et le mimétisme biologique

Des idées visionnaires pour transformer les bâtiments et les collectivités grâce à la conception créatrice basée sur les principes de la nature sont cruciales pour les concepts de la conception « du berceau au berceau » et du mimétisme biologique. Deux concepteurs particulièrement visionnaires ont participé au JAM. William McDonough a décrit les cycles « du berceau au berceau », dans lesquels les matériaux circulent en permanence dans des boucles fermées qui maximisent la valeur des matériaux sans endommager les écosystèmes. Le concept influence les actions prises dans le cadre de la politique de l'économie circulaire de la Chine. Janine Benyus a présenté le mimétisme biologique, qui imite la nature ou s'en inspire pour résoudre les problèmes humains, comme le démontre un bâtiment à Harare au Zimbabwe qui a remporté un prix.

5.3 Les villes comme écosystèmes

La recherche portant sur « la ville comme écosystème » a été amorcée par le PNUE, codifiée dans les principes de Melbourne et l'approche des Cities As Sustainable Ecosystems (CASE). Elle perçoit les villes comme des organismes qui consomment des ressources et rejettent des déchets à un rythme toujours plus élevé au fur et à mesure de leur explosion démographique. Traiter la ville comme un écosystème reconnaît les limites naturelles. Trois exemples : un plan de développement durable à Durban en Afrique du Sud, un développement « à consommation énergétique zéro » dans l'étonnante et unique ville de Bedzed au Royaume Uni et une « cité universelle » à Auroville en Inde; tous partagent une approche commune - traiter une ville comme une part, et non à part, du monde naturel.

5.4 Transformer les friches industrielles

Dans le noyau urbain, les terrains vacants ou abandonnés constituent souvent un actif négligé. Même si le réaménagement des friches industrielles coûte cher, il est peut être moins coûteux que sa solution de rechange, la construction sur des terrains vierges ou « incultes ». Lorsqu'on tient compte des nouveaux emplois, des nouveaux logements et de la conservation des quartiers historiques, la collectivité y trouve davantage son compte, comme ce fut le cas dans le parc Azhar au Caire, en Égypte, où l'on a transformé un dépotoir en joyau communautaire. Le projet d'action intégrée d'al Darb al Ahmar au Caire a débuté comme un nouveau parc pour la ville surpeuplée et est devenu un plan dynamique intégré de durabilité pour une collectivité déshéritée.

5.5 Le transport durable et l'aménagement du territoire

La planification axée sur le transport en commun contribue à créer des collectivités vivantes et vivables, tout en améliorant en même temps l'environnement et en économisant l'énergie, et elle est maintenant bien établie comme remède pour la régénération urbaine. De nombreuses villes du monde démontrent comment l'intégration de l'aménagement du territoire et de la planification du transport peuvent réduire la dépendance à l'égard de l'automobile et améliorer la qualité de vie. Des cas de réussite en Europe ainsi qu'aux Amériques, en Australie et en Asie démontrent clairement comment la planification axée sur le

Étudiants de Global Studio en train de travailler avec des habitants de Zeyrek à Istanbul.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

[illegible]

5.8 Grandir en ville - Les jeunes et l'urbanisation

Grandir en ville (GeV) est une initiative de recherche en matière d'action mondiale qui engage des jeunes comme corechercheurs pour explorer, documenter et évaluer leur environnement local, identifier les priorités de changement et collaborer avec des adultes coopératifs pour faire naître ce changement. Enraciné dans le début des années 1970 lorsque Kevin Lynch a écrit *Growing Up in Cities*, d'après un projet de l'UNESCO sur les perceptions qu'ont les jeunes de l'environnement urbain, il a été relancé dans les années 1990 pour stimuler la pratique du développement communautaire participatif chez les jeunes. Les équipes de GeV utilisent les visites guidées à pied, la photographie et la cartographie pour aider les jeunes à identifier les aspects positifs et négatifs de leur quartier et pour déterminer comment faire une différence.

5.9 Les systèmes de certification bâtiment écologique

Les bâtiments sont de gros consommateurs d'énergie. L'Institut Worldwatch estime que, à l'échelle de la planète, les bâtiments et les activités connexes (chauffage, climatisation, cuisson, éclairage et appareils électroménagers) représentent environ un tiers de toute la consommation d'énergie. L'écologisation des bâtiments a donc des répercussions énormes sur la réduction d'énergie et entraîne une foule d'autres bienfaits secondaires, comme la diminution des déchets, l'amélioration de la santé des employés et la réalisation d'économies. Les systèmes de certification aident les professionnels et le public à comprendre comment les bâtiments écologiques font économiser de l'énergie et des coûts.

5.10 L'empreinte écologique des villes

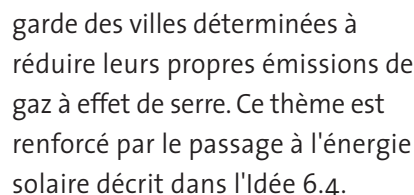
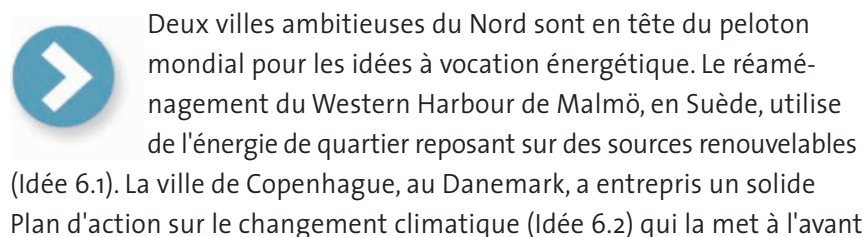
L'empreinte écologique, un indicateur très axé sur la communication lancé par Rees et Wackernagel, fournit une mesure de l'eau et des terres productives dont une ville a besoin pour produire toutes les ressources qu'elle consomme et pour absorber tous les déchets qu'elle génère, en utilisant les technologies en vigueur. La plupart des villes vivent au-dessus de leurs moyens écologiques. Le défi consiste à comprendre la nature et la portée de leur consommation écologique et à entreprendre des actions stratégiques qui s'attaquent à leurs incidences environnementales les plus préjudiciables. *L'empreinte écologique* est un

indicateur complet ainsi qu'un cadre pour l'étalonnage des systèmes urbains. Combinée à des processus participatifs, comme à Cardiff au Pays de Galles, l'empreinte peut constituer un outil puissant pour promouvoir les collectivités durables.



Empreinte écologique.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



Le transport contribue considérablement à la consommation énergétique et aux émissions, ainsi qu'aux embouteillages. En plus de la planification axée sur le transport en commun présentée plus tôt dans l'idée 5.5, l'utilisation

d'autobus express, comme le TransMilenio à Bogota (Idée 6.5) avec des couloirs et des arrêts réservés, constitue une solution attrayante et abordable. Une discussion très animée dans le cadre du JAM a généré toute une série de moyens de promouvoir des solutions de rechange à l'utilisation de la voiture. La liste figure dans l'Idée 6.6.

La transformation de déchets en énergie (ou valorisation énergétique) est présentée dans l'idée 6.3 à l'aide de cas issus de Thaïlande et du Salvador où la vente des réductions d'émissions de carbone transforme les déchets en mine d'or. Utiliser des micro services d'utilité publique pour trouver des solutions énergétiques au niveau communautaire est une innovation prometteuse pour les collectivités éloignées ou isolées (Idée 6.8).

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Trois idées provenant de la discussion du JAM portant sur l'eau sont mises en lumière. La Citizen Report Card (Idée 6.9) est un outil qui traduit le message fort du JAM à l'effet qu'il faut sauvegarder l'intérêt du public pour l'eau. La valeur de la réduction de la demande d'eau dans les régions prédisposées à la sécheresse est présentée avec un programme imaginaire impliquant des étudiants comme détectives de l'eau à Matamoros au Mexique (Idée 6.10). Enfin, en recrutant des chercheurs, des producteurs et des consommateurs, des modifications simples en matière de conception du stockage et du traitement de l'eau ont augmenté la salubrité de l'eau au niveau des ménages au Kenya (Idée 6.11)

6.1 L'énergie de quartier pour la ville de demain

L'énergie de quartier, c'est à dire la distribution d'énergie thermique à l'aide d'un réseau de distribution par pipeline à plusieurs bâtiments, est un cas d'école en matière de durabilité. Elle respecte l'environnement et le climat, coûte peu cher après les travaux de construction initiaux et offre tant d'avantages communautaires qu'on l'appelle souvent l'énergie communautaire. Parmi les autres avantages, citons les faibles émissions, les économies d'échelle et l'autosuffisance locale. L'énergie de quartier propulse les collectivités à l'avant garde de la durabilité, comme dans le nouveau quartier « Western Harbour » à Malmö, en Suède, qui est alimenté par un réseau d'énergie de quartier basé à 100 % sur l'énergie renouvelable.

6.2 Des plans d'action sur le changement climatique au niveau des villes

Les réductions des quantités de CO₂ émises par les villes détermineront le succès de la planète face au changement climatique. Des villes comme Copenhague devancent les efforts nationaux visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et prennent le virage vers un avenir à faible teneur en carbone avec d'ambitieux plans d'action sur le changement climatique qui donnent, en fin de compte, un air pur. Modèle à imiter, la ville de Copenhague a maintenant :

- > déterminé les sources et la quantité de ses émissions de GES;
- > fixé un objectif de réduction des émissions de GES;
- > élaboré un plan d'action actuel et futur pour atteindre l'objectif de réduction des GES;
- > mis en œuvre le plan d'action; et
- > établi un suivi pour surveiller ses progrès.

6.3 Transformation des déchets en énergie - Faire des déchets une mine d'or

Une solution intelligente pour les ordures municipales consiste à utiliser les gaz émanant des déchets en décomposition pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et générer de l'électricité. On peut incinérer les ordures ménagères d'une façon responsable pour l'environnement, en faisant des déchets une source précieuse et en prolongeant la durée de vie des sites d'enfouissement. On peut produire des gaz biologiques pour l'énergie et le combustible à partir de déchets (industrie alimentaire, ménages, déchets agricoles et boues d'épuration). Comme on l'a montré à Rayong, en Thaïlande, l'énergie peut desservir les foyers et l'industrie, remplaçant ainsi l'énergie produite par les centrales électriques traditionnelles qui utilisent des combustibles fossiles. À San Salvador, au Salvador, un projet similaire a aidé à éviter les émissions se dégageant des décharges. Les réductions d'émissions de carbone qui en ont résulté ont permis d'obtenir des échanges de permis d'émission qui ont été vendus dans le cadre du mécanisme de développement propre.



Solar Mallee Trees, Adelaide, Australie-Méridionale.

6.4 Les villes solaires - Le passage à une énergie renouvelable

L'utilisation de l'énergie a des ramifications dans tous les éléments de la vie urbaine, en particulier les transports, les bâtiments, les infrastructures et la qualité de l'air. Les villes solaires ne sont pas tirées des pages d'un roman de science-fiction mais existent aujourd'hui et prospèrent partout dans le monde. Les villes solaires utilisent des stimulants légaux et financiers ainsi que d'autres stratégies pour générer de l'énergie à partir de sources renouvelables, en particulier le soleil, mais également le mouvement du vent et de l'eau, la chaleur dans le sol (géothermique) et les hydrates de carbone dans les végétaux (biocombustibles). La ville d'Adélaïde, en Australie, met en œuvre un ambitieux plan d'énergie renouvelable renforcé par les politiques de l'État.



Bicyclettes que l'on peut utiliser gratuitement, Copenhague.

6.5 Un transport en commun attrayant et abordable

Le système d'autobus rapides TransMilenio à Bogotá, en Colombie, offre un transport équitable, propre et efficace et a transformé la ville d'un endroit conçu pour les voitures en un lieu conçu pour les gens. À Bogotá, les gens choisissent avec plaisir de prendre l'autobus en sachant que leur déplacement sera moins coûteux, plus rapide, plus sécuritaire et plus propre que d'effectuer les mêmes trajets en voiture. Le système d'autobus rapides TransMilenio est un réseau peu coûteux d'autobus à haut rendement qui fait du transport en commun le choix de la population. Diminuer l'utilisation des voitures réduit les embouteillages, la consommation énergétique et la pollution de l'air et rend les villes plus vivables.

6.6 La promotion d'autres choix de transport

Au fur et à mesure que les citoyens sont asphyxiés par les gaz d'échappement, que les coûts des embouteillages augmentent et que les répercussions du changement climatique sont de plus en plus apparentes, de nombreuses villes recourent à des incitatifs, à des frais d'encombrement et à l'aménagement du territoire pour encourager des solutions de rechange à l'utilisation des voitures particulières. Des villes conviviales, de l'air pur, des citoyens en bonne santé, des coûts moindres, la lutte contre le changement climatique, l'égalité, la sécurité - pour toutes ces raisons, les participants au JAM s'accordent pour dire que les citoyens doivent abandonner leurs voitures et se déplacer à vélo, en autobus ou à pied. Les moyens de réduire les déplacements en voiture ont été les sujets les plus chaudement discutés lors du Forum sur la durabilité environnementale. Convaincre les gens de choisir d'autres moyens de transport se résume à trois messages généraux : augmenter le coût des déplacements en voiture, proposer d'autres solutions commodes et moins chères et aménager le territoire en plaçant le transport en tête des priorités.

6.7 Les micro services communautaires d'utilité publique : L'autonomisation par l'énergie

L'accès à une énergie sécuritaire, abordable et renouvelable est la clé de l'amélioration de la qualité de vie et des possibilités offertes à des milliards de gens dans le monde. Construire des micro services communautaires d'utilité publique constitue une façon novatrice, axée sur la

collectivité, de fournir et de financer de l'énergie sécuritaire et abordable en utilisant les ressources renouvelables locales. Les micro services d'utilité publique peuvent maintenir la gestion, l'entretien et le fonctionnement de l'énergie sous le contrôle de la collectivité. Par exemple, Soluz Dominicana et Soluz Honduras fournissent de l'énergie solaire à des centaines de collectivités rurales. Des initiatives semblables en matière de micro énergie hydraulique et éolienne dans le monde établissent le bien fondé d'avoir des sources d'énergie abordables et renouvelables pour les collectivités.

6.8 Renforcer la voix des consommateurs d'eau

Au Kenya, les Citizen Report Cards (CRC) sont utilisées pour engager les collectivités et les administrations locales dans un dialogue visant à améliorer l'accès à de l'eau propre et à des services d'hygiène comme un bien collectif. Les CRC aident à évaluer le niveau de performance des prestataires de services d'eau et portent à l'attention des principales compagnies de distribution d'eau et d'assainissement la réalité de la prestation du service chez les pauvres. Les plaintes sont documentées, comme par exemple les prix excessifs, les services intermittents et de mauvaise qualité, l'inefficacité des mécanismes d'examen des griefs, la corruption et le manque de transparence. Les CRC permettent au public de jouer un rôle actif pour garantir leur accès à de l'eau propre et à des services d'hygiène.



Détectives de l'eau et personnel
à Matamoros.

6.9 Enrôler les élèves pour réduire la demande d'eau

Après avoir vécu une série de graves sécheresses, la ville de Matamoros, au Mexique, a élaboré un programme destiné à engager activement les écoliers comme « détectives de l'eau ». Le programme rejoint les élèves pour les informer sur la conservation de l'eau et la pollution. Les jeunes « détectives de l'eau » sont encouragés à signaler les fuites, les gaspillages d'eau et la pollution des sources d'eau dans leurs collectivités. La compagnie de distribution d'eau et d'assainissement assure le suivi en réparant les fuites et en faisant des visites éducatives. Le résultat, c'est que plus de 100 000 élèves ont contribué à réduire la demande et ont fait économiser à la ville 18 % en redevances d'eau en 2004.

6.10 Des technologies peu coûteuses pour améliorer la salubrité de l'eau

De modestes changements de conception visant à modifier les contenants traditionnels en argile pour entreposer l'eau, fabriqués par des groupes de potières au Kenya, ont contribué à éliminer une contamination potentielle. Les récipients en argile utilisés traditionnellement sont conçus avec une grande embouchure, ce qui incite les gens à y puiser l'eau avec des tasses. Si les gens ont les mains sales, l'eau peut être contaminée, ce qui provoque de nombreux cas de diarrhée. CARE Kenya a collaboré avec des groupes locaux de potières pour développer un récipient modifié en argile doté d'un couvercle et d'un robinet, afin de pouvoir emmagasiner et servir l'eau en toute sécurité. Le fait de normaliser les récipients a également amélioré la précision pour le dosage du chlore.

Les 70 exemples choisis et inclus dans ce livret démontrent la richesse des idées et des renseignements générés par l'Habitat JAM et disponibles dans la base de données à l'adresse

www.habitatjam.com

Le DC qui l'accompagne donne des renseignements supplémentaires sur chacun des exemples, y compris des informations sur les liens avec des projets semblables et des coordonnées. Les idées sont classées sous les thèmes et les sous thèmes du Forum urbain mondial et sont présentées dans l'ordre des dialogues figurant à l'ordre du jour.

Le présent livret est conçu de façon à vous permettre de noter de nouvelles idées pratiques que vous découvrirez lors du Forum urbain mondial. Nous espérons que vous en ferez bon usage pour passer des idées à l'action.

REMERCIEMENTS

L'Habitat JAM a été conçu par Charles Kelly, commissaire général du troisième Forum urbain mondial, comme moyen de recueillir diverses idées du monde entier pour enrichir les discussions du Forum. La contribution de la compagnie IBM ne s'est pas limitée à la technologie et à l'expertise; avec le gouvernement du Canada, IBM a investi une somme considérable dans l'événement.

ONU Habitat (par l'intermédiaire de sa directrice exécutive Anna Tibaijuka et grâce au travail de gestion de Lars Reutersward) a eu le courage d'innover et de prendre la tête de cette initiative mondiale au nom des Nations Unies.

Sous la gouverne de John Wiebe et de Phil Heard, de la Fondation GLOBE, l'Habitat JAM a été commercialisé et géré par une équipe de personnes dévouées et talentueuses :

Gayle Moss – Directrice du marketing international et gestionnaire de l'événement ■ Fiona Gilfillan – Animatrice principale du Forum, Humanité : L'avenir de nos villes ■ Micheline Lesage – Animatrice, Forum 2, Amélioration de la qualité de vie des habitants des taudis ■ Katherine Watson – Animatrice du Forum, Amélioration de la qualité de vie des habitants des taudis ■ Claudia Chowanec – Animatrice du Forum, Accès durable à l'eau ■ Virginia Weiler – Animatrice du Forum, Finance et gouvernance ■ Linda Nowlan – Animatrice du Forum, Durabilité environnementale ■ Susan Tanner – Animatrice du Forum, Sécurité ■ Taranjot Gadhok – Experte en la matière et principale facilitatrice ■ Doug Kirkpatrick – Gestionnaire des modérateurs ■ Paula Fairweather – Coordinatrice des experts en la matière ■ Lisa Fancott – Gestionnaire des partenaires, Huairou, GROOTS, WBI GDLN

■ Ruby S. Arico – Membre de l'équipe du Forum, Durabilité environnementale ■ Stella Bastidas – Membre de l'équipe du Forum, participant(e)s espagnol(e)s ■ Yasmin Tayoub – Groupes de conversation en espagnol et en français ■ Natalia Verand – Facilitatrice principale, promotion auprès des étudiants et des jeunes ■ Kevina Power – Facilitatrice principale, gestionnaire du World Urban Café, Nairobi ■ Daniel Vilnersson – Coordonnateur de l'Habitat JAM, ONU Habitat, Nairobi ■ Jason Birtch – Membre de l'équipe, inscription, responsables de réseaux ■ Nathan Medema – Gestionnaire des responsables de réseaux ■ Patrick Piché – Gestionnaire du marketing ■ Katherine Dodds – Gestionnaire de la structure du contenu ■ Shah Bahr – Promotion du JAM en ligne ■ Nathalie Dallaire – Administration de projet pour le JAM ■ David Kuefler, The Insight Group – Image de marque, marketing et conception ■ Madelen Ortega, The Insight Group – Communications et marketing ■ Marine Armstrong, The Conference Publishers - Traductrice en chef

Nola-Kate Seymoar, du Centre international pour le développement durable des villes, a été gestionnaire de projet et rédactrice en chef pour le bilan du JAM. Elle a dirigé une équipe talentueuse d'analystes, de chercheurs, de rédacteurs et de concepteurs pour choisir les 70 idées pratiques et produire le livret d'Habitat JAM pour le FUM3 :

Rédacteurs et chercheurs : Virginia Weiler, finances municipales ■ Linda Nowlan, énergie et planification urbaine ■ Natalia Verand, participation publique et finances municipales ■ Taranjot Gadhok, planification urbaine, sécurité ■ John Calimente, opérations, recherche et révision ■ Elisa Campbell, cadre, planification urbaine

■ David Vogt, cadre ■ Alastair Moore, engagement du public ■ Dominica Babicki, engagement du public, jeunesse ■ Claudia Chowanec, amélioration des taudis ■ Katherine Watson, amélioration des taudis ■ Micheline Lesage, amélioration des taudis ■ Veronica Martinez Solares, sécurité ■ Catherine Lemelin Simard, sécurité ■ Commission de Huairou : Dahlia Goldenberg, Kathia Meyer, Sheryl Feldman, femmes ■ World Urban Forum Youth Committee : Amber Zirnheld, Jorge Salazar, Arunima Sharma, Claire Wilkinson, Doug Ragan

Expertise technique :

Corinne Schollie, The Insight Group – Outils de recherche, conception ■ Catherine Jordan, The Insight Group – Agencement et conception ■ Steven Forth, Identification sociale ■ Kevin Chan, The Insight Group – Search Tools, Outils de recherche

Des remerciements tout particuliers sont adressés aux centaines de :

> dévoués responsables de réseaux
> facilitateurs dynamiques
> experts en la matière convaincus
> modérateurs enthousiastes

Pour avoir la liste complète, veuillez consulter le site

www.habitatjam.com

Mais, par dessus tout, nous devons adresser nos remerciements aux dizaines de milliers de participant(e)s passionné(e)s qui ont partagé leurs espoirs, leurs rêves et leurs expériences pour faire de l'Habitat JAM un succès sans précédent!

Merci à toutes et à tous!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

LIVRET



Audit environnemental

L'utilisation de papier recyclé à base de papier de récupération et blanchi sans chlore ou dérivés de chlore réduit considérablement notre impact environnemental.

54	arbres sauvegardés
173 958	litres d'eau économisée
4 288	kg d'émissions de gaz à effet de serre en moins
2 210	kg de déchets en moins
18 231	kWH d'énergie économisée

Cet audit environnemental est évalué à partir des recherches effectuées par le Fond de Défense Environnemental.

Droit d'auteur © Sa Majesté la Reine du chef du Canada et le Centre international pour le développement durable des villes, 2006
juin 2006
ISBN 0-9781271-0-2

